

Gobemouche noir

Ficedula hypoleuca



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

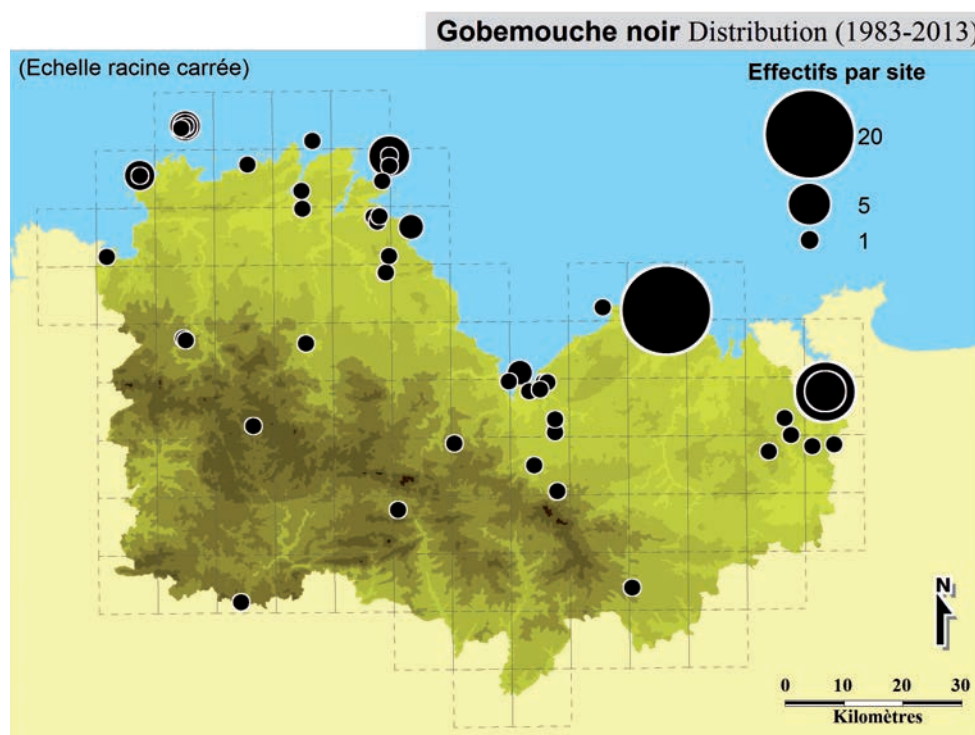
G.E.O.C.A

Le Gobemouche noir est une espèce polytypique présente en période de reproduction de l'Europe de l'Ouest jusqu'à l'Oural (**B**; **D**). Ses populations européennes sont estimées entre 12 et 20 millions de couples nicheurs (dont 9 à 13 millions en Russie) soit plus des trois quarts de l'ensemble des nicheurs (**B**). La France, où l'espèce ne niche annuellement que dans quelques massifs forestiers de l'est (Vosges particulièrement), on compte seulement 30 000 à 80 000 couples dans les années 2000. En revanche, l'espèce est commune en migration (**D**). En Bretagne, où le Gobemouche noir est assez commune en migration postnuptiale, il n'existe aucune mention historique de reproduction même si des mâles isolés ont stationné au cours des printemps 2001 à 2006 en forêt du Cranou (Finistère) (**C**).

Statut en Côtes-d'Armor

Le Gobemouche noir est un migrateur transsaharien de transit régulier dans le département puisque, d'après les informations transmises pour la période 1983-2014, seules 4 années ne font mention d'aucune observation. Le passage postnuptial de l'espèce est davantage ressenti à l'ouest de la France

(**D**) et c'est logiquement à cette période que s'inscrit la majorité des données costarmoricaines (plus de 68 %). Lors de ces mouvements, étalés du 7 juillet au 22 octobre, un net pic d'observation est relevé fin août/début septembre. Le passage pré-nuptial, plus court, demeure relevé de fin mars à début mai (21 données). L'espèce fait halte dans les fourrés littoraux, les friches avec bosquets, les lisières de boisements ou encore les ports et les jardins sur l'ensemble du département y compris dans l'intérieur des terres (Maël-Pestivien, Mellionec, Le Bodéo, Merdrignac...). Une proportion non négligeable des mentions s'avère relative au Trégor-Goëlo (62 %) avec notamment par ordre d'importance les communes de Paimpol, Perros-Guirec (Sept-Iles), Ploubazlanec et Pleumeur-Bodou (Ile-Grande) mais la baie de Saint-Brieuc et la côte de Penthièvre (caps d'Erquy et Fréhel notamment) fournissent également un nombre de données important en raison de leur position littorale tout aussi stratégique et également de leur forte pression d'observation. Les contacts concernent majoritairement des oiseaux à l'unité (80 %) mais de petits rassemblements sont notés de manière ponctuelle, probablement à la faveur des conditions météorologiques: une vingtaine le 10 septembre 1984 au cap Fréhel (Pléve-



Auteur : Guillaume Laizet
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Gobemouche noir

Ficedula hypoleuca



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

non); au moins 10 le 24 août 2000 sur le secteur très proche de Port Saint-Jean (la Ville-ès-Nonais, Ille-et-Vilaine); jusqu'à 15 entre le 17 août et le 13 septembre 2005 aux Sept-Iles (Perros-Guirec); une dizaine le 8 octobre 2010 au cap d'Erquy.

Tendances et perspectives

Le statut du Gobemouche noir est favorable en Europe en raison d'une stabilité de ses populations de l'est (Pologne, Lettonie, Lituanie, Russie...) même si certains pays de l'ouest (Grande-Bretagne), du centre (Allemagne et Suisse) et du nord (Norvège, Suède et Finlande) présentent une tendance à la baisse de leurs effectifs au cours des années 2000 (**B**). En France, les tendances récentes ne

semblent pas clairement connues. Les résultats du programme STOC, non significatifs et en l'absence de population bien suivie dans l'est, révèlent toutefois une baisse de l'espèce comme nicheur depuis 2001 (**J**). A la fin des années 2000, le Gobemouche noir était par ailleurs signalé absent dans certains départements occupés au cours du XIX^e s. (Alpes de Haute-Provence, Ariège, Bouches-du-Rhône, Jura, Var) et du XX^e s. (Côte-d'Or, Lot-et-Garonne, Vienne) (**D**). Le Gobemouche noir semble donc montrer quelques signes de diminution de ses effectifs nicheurs qui, s'ils sont réels, risquent de se traduire à l'avenir par une baisse du transit dans les régions de passage strict telles les Côtes-d'Armor.



Auteur : Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

